

Le vol des martinets

Ma vie, mes envies d'infirmier moteur cérébral de 50 ans

En ce début de XXI^e siècle, nul ne peut plus ignorer le handicap

Ce n'est rien de ne pas pouvoir marcher, de ne pouvoir pratiquement rien faire de ses membres, de son corps...

Mais ne pas pouvoir parler...

Je ne peux ni marcher, ni faire les gestes les plus simples, ni parler !

Mais comment faire comprendre à tous ceux qui vous entourent que vous êtes un des leurs avec les mêmes besoins et les mêmes sentiments ?

Alors sur mon ordinateur adapté, lettre après lettre, mot après mot, phrase après phrase, avec patience, j'ai écrit ce livre afin de communiquer et tenter de faire percevoir d'une autre façon la vie trop méconnue des handicapés.

G.S.

Le témoignage de Gilles Sala est essentiel car, s'il connaît « l'enfermement », conséquence d'une hémorragie cérébrale à la naissance, il veut faire comprendre que malgré un lourd handicap, il est possible d'avoir une vie très enrichissante.

Dans son premier livre, *Ma main a la parole*, il raconte son parcours jusqu'à sa majorité et la prise de conscience « qu'il ne serait jamais comme les autres » mais bien « quelqu'un ».

Dans ce second volume Gilles raconte son quotidien, ses rêves, ses joies, ses peines. Il nous fait part de son vécu, avec ses difficultés de communication sans parole, de ses expériences, de ses engagements. Il nous parle d'expérience et de sa volonté toujours intacte de ne jamais se laisser abattre.

Il nous donne là une très belle leçon de vie, d'espoir et d'amitié.

Né le » 18 juillet 1962, Gilles Sala vit toujours en institution spécialisée pour personnes handicapées physiques. Il est l'auteur de Ma main à la parole (L'Harmattan, 1992)